

COURRIER DE ROANNE

HEBDOMADAIRE, POLITIQUE, INDÉPENDANT

BONNEMENTS : Un an, 40 fr. — Six mois, 5 fr. 50 c.
INSERTIONS : Réclames, la ligne 25 c., — Annonces, la ligne, 15 c.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et sont considérés comme continués, sauf réception d'avis contraire.

RÉDACTEUR EN CHEF : E. CRITOT

Les annonces judiciaires et légales seront insérées en 1870, pour le département de la Loire, dans les cinq journaux suivants : le *Mémorial de la Loire*, le *Journal de Montbrison*, le *Courrier de Roanne*, le *Journal de Roanne* et l'*Echo Roannais*.

BUREAUX : Impasse de la Sous-Préfecture, ouverts de 9 à 11 heures du matin, et de 3 à 5 heures du soir.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, s'adresser au rédacteur en chef. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

La politique républicaine.

La République n'est pas seulement un mode de gouvernement, c'est une politique. La politique républicaine répudie l'esprit de conquêtes qui a été si longtemps, et est encore le plus grand appui de la politique monarchique.

La politique républicaine ne sépare pas l'armée de la nation ; l'armée c'est la nation même. Elle n'a pas d'autre intérêt que celui des citoyens.

La politique républicaine fait de l'instruction et de l'éducation le premier intérêt de l'Etat.

La république républicaine substitue partout l'égalité des droits à l'inégalité des privilèges. Elle met la loi au service de tous, au lieu d'en faire l'instrument de la domination de quelques-uns.

La politique républicaine honore le travail sous toutes les formes, et lui fait sa part légitime dans le gouvernement de l'Etat.

La politique républicaine ne sacrifie rien de l'unité nationale et de la puissance publique ; mais elle assure la plus large indépendance à l'individu, à la famille, à la commune, aux libres associations.

La politique républicaine n'opprime aucune foi religieuse ; mais elle veut séparer entièrement le domaine de la conscience et le domaine de la loi.

En un mot, la politique républicaine veut gouverner les hommes par la raison, au lieu de les gouverner par la force et la ruse. Elle veut les amener à être leurs propres maîtres, au lieu de rester sous la domination d'un maître.

AUX ELECTEURS

Vous allez nommer des députés, qui décideront des destinées du pays ; réfléchissez bien ! Vous avez été souvent et indignement trompés, prenez garde.

Le Comité républicain de Roanne vous conseille de voter pour.

PEILLON, maire de Roanne.

A. RAFFIN, fabricant de cotonnes.

A. CANCALON, entrepreneur de travaux publics.

DORIAN, ministre des travaux publics.

J. DESCHAMPS, maire de St-Chamond.

J. CHILLET, fabricant de tissus caoutchoucs à St-Etienne ;

F. VALENTIN, négociant à St-Etienne.

J.-M. BOUDAREL, fabricant de rubans à St-Etienne.

MARTIN-BERNARD, de Montbrison.

CHAVASSIEUX, maire de Montbrison.

DUCHÉ, négociant à Paris.

Devez-vous l'écouter.

Oui. Si vous voulez vous souvenir du passé et profiter des leçons de l'expérience, rappelez-vous qu'en 1869 ce même Comité républicain vous a conseillé de voter pour M. Jules Favre, vous montrant l'abîme où l'empire précipiterait la France, si on ne mettait un frein à sa puissance démesurée.

Rappelez-vous que ce comité vous a conseillé de voter non, vous disant que voter oui, c'était donner à l'empereur un pouvoir illimité dont il abuserait pour faire la guerre. Rappelez-vous que seuls les Républicains ont protesté contre la guerre, lorsque l'empereur, d'infâme mémoire, commit la folie de la déclarer. Rappelez-vous enfin que c'est à eux que revient l'honneur des efforts tentés jusqu'à ce jour pour sauver notre malheureux pays de la honte et de la ruine.

Souvenez-vous au contraire que les hommes qui vous conseillent de voter pour MM. Boulanger, de Sugny, etc., sont les mêmes qui ont soutenu, patronné la candidature de M. Deschamps. Ce sont eux qui vous ont conseillé de voter OUI, vous affirmant que voter oui, c'était voter pour la paix.

Ce sont eux encore qui vous ont toujours signalé comme des hommes de désordre et de pillage, comme des partages des républicains qui, sans violenter personne, ont maintenu l'ordre depuis le 4 septembre.

ELECTEURS,

La République seule peut sauver la France, dans la crise terrible où l'ont jetée les fautes de l'Empire. Seule la République peut assurer le libre développement de toutes les activités, de toutes les intelligences, qui régénèrera le pays et rétablira la prospérité matérielle.

Ne confiez pas le soin de la constituer à des hommes qui l'ont toujours combattue. calom-

niée et qui ne se disent républicains que pour obtenir vos suffrages.

MM. Brison, Président ; Boassand (Marcel), Vice-Président.

Secrétaires

MM. Coste, conseiller municipal ; Michalon, conseiller municipal ; Marillier (Anthelme).

Membres :

MM. Colombat (Samuel), conseiller municipal ; Subrin (Alexandre), négociant ; Ojardias fils, négociant ; Monteret jeune, fabricant ; Berthaud, juge au Tribunal de commerce ; Critot E. Favre, maître de poste ; Chateloube, fabricant ; Pizet, adjoint au maire ; Magnin, architecte ; Moreau (Elie), notaire ; Bouillatou, adjudant-major ; Gerbay (Paul), conseiller municipal ; Fouquet, négociant à Lagresle ; Pomey (Joanny), propriétaire au Coteau ; Damon, conseiller municipal ; Pérard, Steimbrenner, chef du dépôt au chemin de fer ; Meunier-Reignier, négociant ; Pégon, chapelier ; Rey-Berthier, négociant ; Grivolat, capitaine de la garde nationale ; Reynaud, négociant ; Chappé, rentier ; Fargeton, tisseur ; Denis, fabricant Pavy ; Gouttenoie, Pelosse, fabricant ; J. Monteret, fabricant ; Legros ; B Rey E. Rey.

M. Brison n'a pu, pour raison de santé, accepter la candidature à l'Assemblée nationale ; il reste président du Comité républicain de l'arrondissement de Roanne.

M. Jules Favre n'a pas été conservé comme candidat, parce que devant être certainement élu dans d'autres collèges électoraux, on aurait ainsi privé la République d'un soutien de plus.

LES ELECTIONS

Dans la situation désastreuse qui nous est faite, avec notre armée de l'Est réfugiée en Suisse et perdue pour nous, en face des prétentions prussiennes de plus en plus exigeantes pour ne pas dire insolentes, que peut-il sortir de ces élections si précipitées ?

N'ayons pas crainte de le dire, le peuple s'est assez payé de mots jusqu'à ce jour, il peut en sortir comme jadis de la boîte de Pandore tous les maux, que du moins il nous reste la liberté, pour nous, c'est l'espérance.

Avec la liberté, quelque dure, quelque humiliante que puisse être la paix, que les armées prussiennes et notre désorganisation complète viendraient à nous forcer d'accepter, nous aurons du moins le sûr espoir de nous relever bientôt, parce qu'avec la liberté nous aurons l'ordre, nous aurons un contrôle sérieux, par suite l'économie, nous aurons la déification du travail, nous aurons aussi l'instruction, qui amènera inévitablement un vote sincère et libre, un vote qui ne pourra plus être surpris comme il l'a été et par l'Empire et sous l'Empire, et comme encore on essaye de le surprendre aujourd'hui.

Peuple, les ennemis nés de tous les âges, de toutes les époques, sentent que tu commences à connaître tes droits et tout le prix de la véritable liberté, et c'est en son nom qu'ils se présentent à toi.

Ils disent qu'ils ont été trompés lors du plébiscite, alors qu'ils se trompaient, car empire ou monarchie, c'est surtout cette forme de gouvernement qu'ils veulent avant tout. Aussi lors de ce plébiscite, notre première honte de 1870, c'était moins cet empire infâme qu'ils soutenaient, que cette pauvre liberté qu'ils combattaient, qu'ils voulaient étouffer.

Aussi, Peuple, quel monstre te faisaient-ils de cette pauvre République ! A ce seul mot tu tremblais, tu te voyais sans travail, sans pain et réduit peut-être à commettre ces excès que ces ennemis se plaisaient à te prédire ; tu prenais peur de toi-même et tu te confiais à eux, qui à défaut d'anarchie et de désordre devaient t'amener l'invasion étrangère plus terrible, plus désastreuse encore, car elle est accompagnée d'une honte impérissable.

Aussi pour ressaisir un pouvoir, une influence, qu'ils ont dû délaisser, sous le couvert de cette liberté, dont ils savent user, que viennent-ils te dire maintenant, peuple ?

Ils savent que pour régner, il faut diviser ; ils savent que la ou se trouve la plus grande somme d'instruction le masque libéral dont ils se couvrent les sert mal, et sans

pudeur, sans honte, oublieux du 8 mai, ils viennent se présenter à ceux, à qui un dur travail, la difficulté des communications et le peu d'instruction ont empêché de suivre leurs évolutions politiques.

Peuple des campagnes, lors du 8 mai, ils t'ont fait peur du peuple des villes ; ce peuple des villes te gouverne, il est vrai, depuis le 4 septembre, il a foi dans cette liberté, à laquelle il te convie, il t'a pris tes enfants, c'est vrai encore, après avoir envoyé d'abord les siens, mais il ne t'a pas trahi ; et quelque dures que soient ses misères actuelles, il n'a aucune haine contre toi.

En véritable disciple de la liberté, peuple des villes, tu laisses encore à celui des campagnes la liberté de se tromper, quelques terribles résultats qu'il ait pour toi comme lors du 8 mai son ignorance ou son erreur, tu uses de ton droit d'éclairer tes frères, tout comme usent de leur droit de tromper les ennemis nés de toute République et de toute liberté ; et vois quels misérables arguments ils mettent en avant pour te combattre.

Ils cherchent à réveiller ces divisions, qui les rendent forts et au peuple des campagnes ils lui disent que les villes les traitent d'ignorants ; ce qui ne peut être, puisqu'eux qui se sont déjà présentés à lui sous l'empire ne craignent pas de se soumettre de nouveau à son vote, nos désastres présents lui prouvant cependant d'une manière assez énergique avec quelle loyauté, avec quelle énergie ils ont rempli leurs mandats.

Après cela, peuple des campagnes, ne faut-il pas que ces ennemis nés de nos libertés, aient une foi bien robuste dans cette ignorance, et sortent-ils les frères des villes, qui te font cette injure !

Pauvre peuple, prouves donc que du moins le malheur t'a instruit et pardonne-nous si nous cherchons à t'éclairer.

Nous disons la vérité, et comme nos adversaires nous ne t'insultons pas !

La République fera son devoir.

Nul ne peut dire d'elle, c'est la paix ou la guerre, mais elle sera pour nous liberté, paix aussi honorable que possible, si paix il y a ou guerre sans merci, s'il faut défendre nos foyers outragés.

Peuple des campagnes, tu es le frère de celui des villes, tes besoins sont les mêmes, tous deux avez le même ennemi, qui à tout prix veut vivre de vos sueurs.

Pour une fois essayez de tromper ces adulateurs d'un jour, qui te flattent aujourd'hui pour mieux t'abaisser et tu les verras vite changer de langage, ranges-toi avec tes frères des villes, ceux-ci t'ont assez prouvé depuis cinq mois qu'ils n'en veulent ni à tes biens ni à tes terres ; par une crédulité funeste ne les privas pas du seul bien qu'ils te demandent et dont tu seras le premier à profiter.

Encore et toujours souviens-t'en !

HABITANTS DES CAMPAGNES

QUE L'INVASION N'A PAS ATTEINTES

Si vous voyiez le regard désolé du paysan des contrées visitées par les Prussiens, lorsqu'il raconte qu'ils lui ont tout pris, qu'il ne lui reste ni bétail, ni foin, ni paille, ni pommes de terre, ni pain ! Si vous voyez leurs faibles maisons, sans portes ni fenêtres, sans meubles et le plancher nu sur lequel gisent les vieilles femmes et les pauvres enfants à peine couverts de haillons ! Vous frémiriez, puis vous songeriez à la cause de ces affreux maux.

Vous vous diriez, c'est un homme auquel nous avons confié les destinées de la France qui nous a précipité dans cet abîme.

Pourquoi nous y a-t-il plongé ?

Parce que nous avons eu la faiblesse de lui donner un pouvoir illimité !

Aujourd'hui que vous êtes appelé à nommer des représentants devant avoir la mission de réparer les maux qui nous accablent, maux causés par l'empire.

Vous réfléchirez que tout homme est faillible et qu'il y aurait folie de votre part de remettre encore une fois en les mains d'un seul le sort de la Patrie.

Or, tout monarque qu'il s'intitule roi ou empereur, tend à s'arroger le pouvoir absolu. Comme c'est ce pouvoir qui nous a perdu, il n'en faut plus !

Reste la forme du gouvernement qu'on appelle la République. Cette forme seule, peut penser les plaies que les monarques nous ont faites. C'est donc à la République qu'il faut

nous rallier de tout notre cœur. Oui, elle régénèrera la France. Elle fera une paix honorable si possible est, et alors elle seule est capable de payer en peu de temps l'indemnité que nous serons contraints de donner à la Prusse ; indemnité qui, hélas ! ne peut être évitée, car quoique nous puissions dire, le Bonaparte a déclaré la guerre à la Prusse, se fondant sur les neuf millions de suffrages qu'en mai dernier vous lui avez donnés lors du plébiscite, et la France doit payer les fautes commises.

Si vous nommez des députés qui soient de l'espèce des Boulanger, de Sugny, Deschamps etc, ils se hâteront de vous choisir un Monarque qui vous coûtera cher, bien cher ! Si au contraire vous nommez les candidats de l'Alliance Républicaine, non seulement ils conserveront la République qui est le gouvernement économique par excellence mais encore j'ai la certitude que sur le budget de la France qui s'élève à deux milliards et demi, elle économisera annuellement un milliard.

Ainsi donc habitants des campagnes il est de votre Devoir et de vos Intérêts de voter pour les républicains de la liste présentée par l'Alliance Républicaine. Vous comprendrez qu'avec un régime économique l'indemnité de guerre sera bien plutôt éteinte qu'avec une monarchie ou les gros se gorgent et se repaissent en puisant largement dans le budget qui est fourni par l'argent de nous tous paysans et travailleurs.

A FREE MAN.

Les Elections, est-ce la Paix ou la Guerre ?

Voilà ce que se demandent les électeurs, voilà ce que désirent savoir ceux qui ne peuvent s'habituer à voter d'après un principe, ceux qui croient aux prophéties, ceux qui croient tout ce qui est imprimé, ceux qui croient M. le curé, M. le maire, M. un tel parce qu'il est riche, ceux enfin qui croient à tout ce qu'ils désirent.

C'est grâce à ceux-là, que l'empire a été établi, c'est grâce à ceux-là qu'il a duré vingt ans, peut-être seront-ils encore ceux-là mêmes, qui désirant la paix (et cela non sans motifs), donneront leurs voix aux candidats assez osés pour promettre la paix et l'ordre, que tout le monde désire et ce sont ceux-là mêmes qui encore une fois nous perdront comme ils nous ont perdu le 8 mai. L'ordre ne peut plus être en question et la paix ne peut être possible qu'avec la République : c'est-à-dire avec la liberté, avec le gouvernement de tous pour tous ; et cette République, cette liberté, ce gouvernement nous ne l'aurons qu'avec la liste présentée par le comité de l'Alliance Républicaine, nous ne craignons pas de le dire.

Electeurs, si vous croyez avoir tout cela avec la liste opposante, avec ces Messieurs, qui impérialistes ou cléricaux sous l'empire, vous ont tout promis et vous ont amené une situation à nulle autre pareille dans l'histoire des peuples, croyez-les encore, votez comme ils vous ont conseillé de le faire au 8 mai, et les désastres qui nous ont frappés, sous lesquels nous sommes prêts de succomber, ne seront que le prélude de nouveaux maux, de calamités à nulles autres pareilles.

Aujourd'hui, c'est la lutte des peuples contre les rois ; le gouvernement de la défense nationale ne combat pas seulement pour sauver la France, il combat pour sauver les immortels principes de 89, qui ont appelé tous les hommes à une vie nouvelle, il combat pour l'abolition complète de la faveur, du droit d'aînesse, du droit de seigneurie, pour l'abolition de ce régime, qui donnait tout à quelques-uns et faisait les paysans et des travailleurs un véritable troupeau d'esclaves.

Electeurs des villes et des campagnes, votez librement, votez pour vous-mêmes et non pour faire plaisir à MM. tels ou tels, qui vous soumettent aujourd'hui pour vous écraser demain du talon de leurs bottes, et jeter la France dans un véritable chaos, car malgré tout les républicains maintiendront les droits acquis.

Donc voulez-vous rester Français, voulez-vous rester citoyens, voulez-vous rester hommes libres ? pas d'hésitation, pas de mesquines susceptibilités, votez pour la liste démocratique.

Voulez-vous au contraire rester courbés sur cette terre, qui ne vous appartiendra même plus, voulez-vous léguer à vos enfants ce triste esclavage, dont nous ont affranchis nos pères, votez pour ces Messieurs qui croient à un roi, qui croient à ses ministres ou ses valets, au

COURRIER DE ROANNE

ROANNE. — 100 pages. — 10 centimes. — Abonnements: 1 an, 10 francs; 6 mois, 6 francs; 3 mois, 3 francs. — Les annonces sont reçues au bureau de la rédaction, 10, rue de la République, à Roanne.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Le Comité républicain de Roanne a l'honneur d'annoncer que les élections municipales de la ville de Roanne auront lieu le dimanche 15 mai 1905. Les électeurs sont priés de se rendre à leur bureau de vote à l'heure indiquée sur les affiches.

Bureaux place de l'Hôtel-de-Ville
A ROANNE
LE
PETIT JOURNAL
DE LA FRANCE CENTRALE

Quotidien, politique, le plus grand, le mieux informé de tous les petits journaux

SERVICE SPECIAL DE DEPECES TELEGRAPHIQUES

DE PARIS, TOURS, LONDRES, BALE ET BERLIN

ABONNEMENTS

Trois mois	6 fr.
Six mois	11 fr.
Un an	20 fr.

ANNONCES

Une seule insertion, la ligne	1 fr. 00
Répétées	0 fr. 50
Annuelles	0 fr. 25

5 CONTIENES LE NUMÉRO 5

AVIS

Les trois frères CREUSILLE fils aîné, entrepreneurs plâtriers-peintres à Roanne, partis comme mobilisés de la 5^{me} légion de la Loire, informent que, pendant leur absence, M. Creusille père agira en leur lieu et place pour tous travaux à continuer ou à entreprendre.

Roanne, le 31 janvier 1871.

Signé : CREUSILLE frères.

A louer de suite

UN

Grand Jardin potager

Pourvu d'eau en abondance, parfaitement distribué et situé à proximité de Roanne.

On traiterait à des conditions très-avantageuses pour le preneur.

S'adresser, pour renseignements, aux bur eaux du journal, place de l'Hôtel-de-Ville et rue Bel-Air, 12.

NÉVRALGIES

GUÉRISON PAR LES PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DU D^r CRONIER CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Dépôt central, Paris, LEVASSEUR, pharmacien, 19, rue de la Monnaie; Prix : 3 fr. la boîte. L. B. 195

GOUDRON EN LIQUEUR

de DESHAYES, pharmacien à VENDOME QUALITÉ SUPÉRIEURE. — RÉDUCTION DE PRIX.

Le flacon, 1 fr. 60; le 1/2 flacon, 1 fr.

MAUX DE DENTS

Guérison instantanée et plombage par le Baume sédatif Chantard.

Prix : 1 fr. 50.

Déposit à Roanne, chez M. GARNIER, pharmacien. 789

MUSCULINE-GUICHON

POTIONS ALCOOLIQUES

Préparées à l'Institut de l'École Supérieure de Pharmacie (14). La Musculine-Guichon est une préparation très-puissante, qui agit sur le système nerveux, l'Assimilation, la Diarrhée chronique, la Bile, la Névralgie, les Pétions à l'écoulement combinés avec la Musculine, constituent le traitement le plus efficace de la Phlébite et de la Consommation. — La France, 3 fr. Traitement complet, pour 10 jours, 60 fr. S'adresser au procureur du Ministère.

Dépôt chez GARNIER, pharmacien, rue du Collège, 20.

PLUS D'HERNIES
Guérison radicale des Hernies et Descendentes
Méthode de feu, par M. Simon. (Notice envoyée franco à ceux qui la demandent.) Ecrire franco à M. Mignard-Simon, bandagiste-herniaire, aux Herbiers (Vendée), genre et succ^{re}, seul et unique élève de M. Simon, ou à la Phe Briand, aux Herbiers (Vendée).

A VENDRE

Avoués, Foin et Pailles

S'adresser à M. GRIVOLAT

Magasin Limousin, à Roanne. 861

A LOUER DE SUITE

Place Bourg-Neuf, rapproché du centre de la ville et de la gare,

BELLE VUE

UN

JOLI APPARTEMENT BOURGEOIS

composé de sept grandes pièces fraîchement restaurées, avec cave, grenier, remise pouvant servir d'écurie et fenil.

S'adresser à MM. DÉFORGE frères, place Bourg-Neuf, au 2^{me}; s'adresser aux mêmes pour d'autres appartements à louer de suite. 47

Pour tout ce qui doit être signé,

Le gérant, V. CARTAY

Roanne, imprimerie Marion et Vignal.

ELIXIR DU COIRON

3 MÉDAILLES DE 1^{re} CLASSE

Premier apéritif et digestif de table

COMPAREZ ET JUGEZ

Mêlé à l'eau, l'Elixir du Coiron est plus apéritif que l'absinthe et remplace les effets pernicieux de celle-ci par des propriétés bienfaisantes.

Pris après les repas, il est plus tonique que la chartreuse; il stimule et dégage l'estomac et dissipe instantanément les aigreurs.

• A ces effets bienfaisants, constatés par 4 jurys successifs, l'Elixir du Coiron joint un goût délicieux et une composition rigoureusement invariable. 36 fr. les 12 litres pris en fabrique 60 fr. rendus franco de tous frais à domicile. Chaque bouteille porte le cachet et la signature de M. Deleuze fils aîné le seul fabricant à Villeneuve de Berg (Ardèche) Se vend au détail, chez M. MARVALIN, liquoriste, rue Impériale, 78, à Roanne. 592

TRAITEMENT PAR LE GAZ
ACIDE CARBONIQUE
BAINS DE VAPEUR
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
DOUCHES, PISCINES
BUVETTE, BAINS
EAU MINÉRALE NATURELLE
DE
SAINT-ALBAN
DICARBONATÉE SODIQUE, FERRUGINEUSE, CARBONIQUE FORTE
TONIQUE, APÉRITIF, DIURÉTIQUE, DIGESTIF
ESSENTIELLEMENT RECOMMANDÉ

VERUX

POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE de la V^e Famille de Saint-André de Bordeaux, seul remède contre les Maladies des yeux et des paupières, autorisé par décret impérial. Exiger: Pot-falence, papier blanc, cachet et liens rouges, init. V. F., signat. *Chambrier* Dépôts : à Roanne, chez Paul GERRAT, ph.; à Saint-Etienne, ARNAULT, ph.; et CHAUDRON jeune et C^{ie}, drog.; à Montbrison, l'hospice civil; au Fay, ALIBAUD; à Brioude, PEYRAN, pharma.

LES CONTRE FAÇONS

DU

CHOCOLAT-MENIER

IL EST INDISPENSABLE

D'EXIGER

LES MARQUES DE FABRIQUE

avec

le véritable nom 19-1 907